

atteindre une largeur d'une centaine de kilomètres. Sa géologie se caractérise par des roches intrusives du Tertiaire et des phyllades du Dévonien-Silurien.

La Cordillera Real est la région minière traditionnelle de la Bolivie. Pendant des siècles, on y a exploité de riches gisements en filons. C'est ici que, dans les années 1500, les Espagnols ont découvert le fabuleux gisement d'argent de Rico de Potosí. On croit que, depuis 400 ans, on a extrait de ce gisement trois milliards d'onces du précieux métal, et on estime qu'il en reste autant dans la montagne, sous forme de minerai disséminé.

D'autres importants dépôts d'argent sont depuis longtemps en exploitation à Oruro, Colquechaca et Pulacayo.

Les mines d'étain de la Cordillera Real ont progressivement acquis de l'importance au lendemain de l'ère coloniale, en 1825, et, à compter du début de notre siècle, l'étain est devenu la principale exportation bolivienne. À partir du milieu du XX<sup>e</sup> siècle, la société d'État COMIBOL a dominé cette ressource. Les plus importants gisements d'étain de la Cordillera Real sont ceux de Catavi, Huanuni et Viloco.

Ce n'est que très récemment que l'attention s'est détournée des étroits filons des structures sédimentaires vers le potentiel en métaux disséminés dans les roches intrusives du Tertiaire, dans la Cordillera Real.

La zone subandine est la quatrième grande région géographique recelant un important potentiel géologique. Là, sur le versant oriental des Andes, des schistes du Dévonien contiennent de l'argent et des métaux de base. Des centaines de zones d'intérêt ont été délimitées, mais un relief difficile et le manque d'infrastructures ont jusqu'à maintenant empêché la mise en valeur. Une seule mine importante a été mise en exploitation : un gisement de zinc et d'argent, à Quioma.

La zone des contreforts, au nord de La Paz et jusque dans la province péruvienne de Madre de Dios, est irriguée par un réseau de tributaires et de rivières qui s'écoulent généralement vers le nord, dans le bassin de l'Amazone. Ce bassin hydrographique forme une cinquième région géologique de la Bolivie, importante par ses vastes dépôts d'or alluvionnaires. On y extrait des pépites depuis de longues années, dans la région de Tipuani, au nord de La Paz. Jusqu'à maintenant, on s'est fort peu préoccupé de la récupération de l'or fin, car l'extraction de cette ressource a été dominée par des coopératives qui appliquent des techniques primitives et emploient une main-d'oeuvre abondante. Seulement une ou deux dragues ont été utilisées dans cette région de Bolivie, mais plusieurs le sont en amont, au Pérou, sur la rivière Madre de Dios, et de petites dragues à succion servent à l'exploitation vers la frontière brésilienne, au nord. On estime qu'il y a dans cette région 4 milliards de mètres cubes d'alluvions aurifères. La Madre de Dios et la Beni sont considérées comme des cours d'eau prometteurs, mais l'infrastructure est rudimentaire et il y a eu fort peu de prospection.

La sixième région géologique de Bolivie est la moins prospectée, et elle suscite en ce moment le plus vif intérêt. S'étendant à partir de la frontière brésilienne, le précambrien